

**Fédération des sociétés historiques et archéologiques de Normandie
Société des antiquaires de Normandie**

**CONGRÈS DE CAEN
du 13 au 16 octobre 2021.**

**Les villes de Normandie
Naissance, essor, crises et mutations.**

ORIENTATIONS DE RECHERCHE

établies par François NEVEUX avec la collaboration de Bernard BODINIER, Jean BOURIENNE, Stéphane LAÏNÉ et des autres membres du bureau de la FSHAN, ainsi que d'Élizabeth DENIAUX, Patrice GOURBIN, Jean-Louis LENHOF et des autres membres du comité scientifique (Jean-Pierre CLET, Anne-Marie FLAMBARD HÉRICHER, Laurence JEAN-MARIE, Roger JOUET, Vincent JUHEL et Yves LESCROART)



Source: gallica.fr / Bibliothèque nationale de France

Vue de Caen de Philippe Buache (1747)

Introduction

Le thème des villes de Normandie n'a jamais été traité en tant que tel par la FSHAN au cours de ses cinquante-cinq années d'existence, contrairement au *Monde rural* (thème du 32^e congrès, Gisors, 1997), auquel on peut ajouter *Les paysages ruraux* (37^e congrès, Pont-Audemer, 2002). Plusieurs congrès ont cependant abordé des thèmes qui peuvent se rattacher d'une façon ou de l'autre à l'histoire urbaine : *Construction et habitat* (4^e congrès, Caen, 1969), *Assistance et bienfaisance* (7^e congrès, Alençon, 1972), *Foires et marchés* (9^e congrès, Valognes, 1974), *L'homme et l'industrie* (23^e congrès, Laigle, 1988), *Chapitres et cathédrales* (31^e congrès Bayeux, 1996). Il était temps de prendre à bras le corps un thème hautement fédérateur, d'autant plus que les villes normandes ont bénéficié de nombreuses recherches depuis une cinquantaine d'années. Par ailleurs, l'histoire urbaine s'est ouverte sur de nouvelles perspectives, notamment par l'apport d'autres disciplines : archéologie surtout, mais aussi sociologie et anthropologie, par exemple.

Commençons par tenter une définition de la ville en général, qui s'appliquera évidemment à la Normandie. La ville est d'abord un regroupement de population, organisé par des institutions. C'est seulement en 1846 que l'administration fixe à 2 000 habitants le seuil qui sépare la ville du village. Les recensements sérieux apparaissent à la même époque. Auparavant, on doit se contenter d'évaluations fondées notamment sur des sources fiscales et, pour finir, sur les dénombrements du XVIII^e siècle. La ville peut s'agrandir ou se restreindre au rythme des mouvements de population (immigration et émigration) évidemment liés à la situation économique.

La ville est un espace bâti, souvent limité par des murailles défensives, dès la fin de l'Antiquité et tout au long du Moyen Âge. Ces murailles ne furent détruites qu'au XIX^e siècle, afin de permettre l'expansion urbaine. Les villes se dotent progressivement d'équipements collectifs, qu'on ne trouve pas dans les campagnes (hôtels de ville, bâtiments administratifs, postes, hôpitaux, gares et aéroports), puis d'aménagements sanitaires (adduction d'eau, égouts, éclairage public etc.). Beaucoup de villes normandes sont également des ports, mais nous laisserons de côté cet aspect, largement traité dans nos deux précédents congrès (*La Normandie en mouvement, entre terres et mers*, Dieppe, 2019), *Ports et lieux d'échange* (Cherbourg, 2020).

La ville, c'est l'inscription d'une société dans l'espace. Elle se structure en fonction de ses différentes catégories sociales, les « beaux quartiers » s'opposant aux quartiers populaires. La société est organisée en fonction des activités économiques. Traditionnellement, boutiques et magasins occupent le centre urbain, avant de se déplacer vers l'extérieur au cours du second XX^e siècle. Les premières usines s'installent souvent au cœur des villes, mais par la suite les industries se développent surtout dans les banlieues. L'activité industrielle connaît sa croissance maximale dans la première moitié du XX^e siècle, avant de décliner à son tour presque partout en Normandie. Il faudra certes distinguer les villes mono-industrielles (Elbeuf ou Flers) des capitales administratives, possédant aussi leurs usines périphériques et leurs quartiers populaires. On pourra également s'intéresser aux villes moyennes et aux petites villes, qui constituent le cœur d'un réseau urbain normand : ces pôles secondaires de l'administration et ces modestes centres agricoles sont fréquemment en difficulté dans la seconde moitié du XX^e siècle.

La ville est aussi un lieu de sociabilité et de culture. C'est là que se trouvent les centres d'enseignement les plus importants : écoles capitulaires ou monastiques, collèges de jésuites ou d'oratoriens, écoles centrales de l'époque révolutionnaire, puis lycées napoléoniens, mais aussi écoles primaires supérieures et cours complémentaires. La seule ville universitaire de Normandie a longtemps été Caen (depuis le XV^e siècle). C'est seulement au XX^e siècle que sont apparues l'université de Rouen (1967), précédée par des écoles spécialisées, puis l'université du Havre (1984) et enfin des pôles universitaires d'Alençon, Cherbourg ou Saint-Lô. Les villes se sont également dotées de divers équipements culturels : bibliothèques puis médiathèques, théâtres, salles de concert, cinémas etc. La sociabilité urbaine peut être étudiée par l'historien à travers des sources indirectes : sources judiciaires et sources privées, qui permettent de saisir des aspects de la vie quotidienne, des festivités urbaines, mais aussi des problèmes de voisinage et de la délinquance, entre autres.

La ville est enfin une collectivité territoriale. Après l'époque romaine, les organisations municipales réapparaissent au Moyen Âge dans un petit nombre de villes. Les municipalités sont généralisées à partir de 1789. La représentativité et les pouvoirs ont beaucoup évolué au cours des XIX^e et XX^e siècles et il sera intéressant d'étudier l'évolution de la vie municipale dans les villes de Normandie, et surtout les plus importantes d'entre elles. Ainsi les villes sont-elles des microcosmes qui permettent d'éclairer la vie des hommes et des femmes de Normandie dans un cadre restreint propice à des études précises, s'appuyant sur une documentation de plus en plus riche au fil du temps.

Naissance et développement des villes

Les premiers sites fortifiés, qu'on ne peut pas encore qualifier de villes, apparaissent dès l'époque préhistorique et l'époque gauloise. C'est surtout l'archéologie qui permet de saisir le réseau d'*oppida* qui quadrille la région. Les tribus gauloises, *les civitates* de César, se sont dotées de villes sur le modèle romain. La plupart de ces fondations du I^{er} siècle ont donné naissance à des villes modernes : Rouen, Bayeux, Lisieux, Évreux, Sées, Coutances et Avranches. Quelques-unes ont cependant disparu, telle *Aregenua* (Vieux-la-Romaine), et ne sont guère connues que par l'archéologie et l'épigraphie. Aux III^e et IV^e siècles, ces premières villes ont souffert des invasions et la plupart d'entre elles se sont dotées de murailles (sauf Vieux, mais aussi Sées, Lillebonne et Coutances). Sur le plan administratif, ces cités ont fait partie de la province de Lyonnaise, qui fut divisée au Bas-Empire : la Seconde Lyonnaise apparaît comme la préfiguration de la Normandie.

Ces fondations romaines sont les seules villes entre le V^e et le X^e siècle et elles sont à nouveau attaquées par les Vikings au cours du IX^e siècle. La « première Normandie » n'offre pas encore un cadre favorable au développement urbain. Il faut attendre le XI^e siècle pour observer un nouvel essor urbain. Celui-ci se manifeste aussi bien dans les anciennes cités, qui créent des bourgs suburbains (faubourgs) à l'extérieur de leurs murailles, que dans les campagnes, où apparaissent des bourgs ruraux, à proximité des châteaux, des monastères ou des marchés. Parallèlement, on assiste à la création de villes nouvelles, dont la plus importante est Caen, véritable fondation ducale, mais aussi Falaise, Argentan et Alençon. L'expansion urbaine va se poursuivre pendant une bonne partie du Moyen Âge et les plus grandes villes vont construire de nouvelles murailles pour protéger leurs faubourgs, quand se profilent à nouveau les dangers de la guerre (guerre de Cent Ans).

L'expansion urbaine continue au cours de l'époque moderne et surtout aux XIX^e et XX^e siècles, avec l'industrialisation et l'exode rural. Cet essor est facilité par l'amélioration des voies de communications : pavé du roi, puis chemin de fer et autoroutes. Au XX^e siècle, l'expansion se déplace vers la périphérie des villes, avec la création de nouveaux quartiers, notamment les ZUP (La Guérinière à Caen, Caucriauville au Havre, La Madeleine à Évreux etc.). Parallèlement, on assiste à la création de villes nouvelles : Jullouville (1882-1973), Bagnoles-de-l'Orne (1913), Val-de-Reuil (1970), ZUP d'Hérouville-Saint-Clair, près de Caen, et d'Octeville, près de Cherbourg.

Les villes anciennes ne sont plus adaptées à la circulation, hippomobile puis automobile. Dès le XIX^e siècle, les municipalités ouvrent de nouvelles avenues au cœur des villes. Parallèlement, le vieillissement du tissu urbain entraîne la paupérisation des centres-villes, qui font l'objet de politique volontariste : destruction de quartiers entiers, puis réhabilitation de l'ancien. Ces choix ont évidemment des conséquences sociales importantes et rejaillissent sur l'organisation des villes.

Organisation des villes

Les villes normandes ont connu des formes d'organisation municipale dès l'Antiquité. Pour le Moyen Âge, le modèle est celui des Établissements de Rouen (XII^e siècle). Ce modèle accorde une certaine autonomie aux villes avec un fort contrôle de l'autorité royale (des Plantagenêts, puis des Capétiens). Il fut étendu, de gré ou de force, à de nombreuses villes normandes et bien au-delà, dans tout l'Ouest de la France. Ce type de municipalité se maintint en Normandie pendant l'époque moderne, avec quelques évolutions, jusqu'à la Révolution française. Au XIX^e siècle, les municipalités se mettent partout en place et les élections municipales deviennent un temps fort de la vie politique locale. Les villes, et surtout les plus grandes, sont alors en mesure d'élaborer des politiques municipales, dans les domaines économique, social, culturel et scolaire etc.).

L'un des aspects essentiels de ces politiques municipales est l'aménagement et l'urbanisme. Les premiers projets en ce sens remontent au XVIII^e siècle, avec la destruction partielle des fortifications, le redressement de certains axes de circulation, « l'embellissement » par la réalisation de nouvelles façades, et des projets de places centrales (place royales). Les grandes réalisations datent cependant du second XIX^e siècle, avec le percement d'axes nouveaux pour faciliter la circulation, comme la rue Jeanne d'Arc et la rue de la République à Rouen. Parallèlement, on met en œuvre des plans d'alignement sur le modèle de ce qui a été décidé à Paris par le décret de 1852. Le mouvement s'amplifie au XX^e siècle avec la première loi d'urbanisme en 1923 (loi Cornudet), les PAEE (plans d'aménagement et d'embellissement), les PRA (plans de reconstruction et d'aménagement) en 1943, les POS (1967) et les PLU (2014).

En même temps, on commence à se rendre compte qu'il faut préserver les centres historiques anciens, ce qui paraît encore plus évident après les destructions de la Seconde Guerre mondiale. La ville ancienne devient un patrimoine, avec la création des secteurs sauvegardés et la production d'une réglementation dans ce sens : classement de nombreux immeubles au titre des monuments historiques, protection des sites par la loi de 1930, classement au patrimoine mondial de l'UNESCO, depuis le Mont Saint-Michel (1979) jusqu'à la ville du Havre, largement reconstruite sous la direction d'Auguste Perret (2005).

Enfin, les villes s'inscrivent dans des réseaux urbains, à l'échelle de la région et au-delà. Au cours du second XX^e siècle et au XXI^e siècle, on assiste à la création d'alliance de communes : communautés de communes ou d'agglomérations, intercommunalités : « Métropole Rouen-Normandie », « Caen-la-Mer », « Évreux porte de Normandie », « Seine porte de Normandie » (Vernon), « Mont Saint-Michel Normandie » (Avranches), « Lisieux Normandie » etc. Le mouvement finit par toucher de nombreuses petites communes qui se regroupent en communes nouvelles, non sans difficultés et tensions. Ces regroupements sont guidés notamment par la volonté de rationaliser les services communs, afin de favoriser le développement économique des villes et des agglomérations urbaines.

Économie et société urbaines

Dans l'Antiquité comme au Moyen Âge, la ville concentrait une bonne partie de l'activité commerciale et artisanale, même s'il existait aussi un artisanat rural, très présent dans la région à travers le *Métier des férons de Normandie*. Dans les villes les plus importantes, les artisans se fédèrent dans le cadre d'organisations de métiers (corporations). Celles-ci apparaissent partout à la fin du Moyen Âge et poursuivent leur activité jusqu'à la fin de l'Ancien Régime.

Au XIX^e siècle, les villes continuent d'assurer leurs fonctions commerciales dans les centres et les métiers se réorganisent progressivement dans le cadre des syndicats, autorisés sous la III^e République (1884). Le syndicalisme se développe surtout dans les villes industrielles : Rouen, talonnée par Le Havre, puis Caen (loin derrière). La grande industrie se concentre surtout en Seine-Inférieure, alors que la basse Normandie comprend de nombreuses petites villes industrielles (Flers, Condé-sur-Noireau, Lisieux, L'Aigle, Tinchebray etc.). Au tournant du XX^e siècle, les difficultés économiques y entraînent de grands mouvements de grève : grève des ouvriers du textile de Flers (1880 et 1907) ou de Condé-sur-Noireau (1897).

Le commerce connaît un changement fondamental dans le second XX^e siècle. Les premiers hypermarchés apparaissent en Normandie dans les années 1960 : Barentin, dans la banlieue de Rouen, Mondeville 1 puis Mondeville 2, dans la banlieue de Caen. Dès lors, les commerces de centre-ville connaissent des difficultés grandissantes, encore accentuées dans les petites agglomérations par la quasi-disparition des industries traditionnelles. Celles-ci sont pourtant en partie remplacées par de nouvelles usines, qui drainent une importante main-d'œuvre d'origine rurale (surtout féminine). L'exemple le plus connu est celui de la société Moulinex, qui crée des usines dans de nombreuses villes bas-normandes (Alençon, Argentan, Falaise, Caen ou Bayeux). La désindustrialisation s'accroît en basse Normandie au tournant du XXI^e siècle, avec la fermeture des hauts-fourneaux de la SMN à Caen (1993), puis celles des usines Moulinex (en 2001).

La société urbaine reste dominée par une « bourgeoisie » bien implantée dans les centres-villes. On note cependant à partir des années 1950 une tendance des élites à s'installer dans les villages de la périphérie. Ce mouvement va bientôt toucher les classes moyennes et de nombreux « lotissements » sont créés autour des villes, ce qui entraîne des flux de circulation quotidiens nécessitant une amélioration du réseau routier. Parallèlement, les classes populaires abandonnent les quartiers anciens (souvent en voie de réhabilitation) pour

s'installer dans les ZUP, où ils côtoient d'abord les ruraux venus travailler à la ville, puis les immigrés originaires notamment du Maghreb ou de l'Afrique sub-saharienne. C'est un phénomène général, mais dont il est intéressant d'étudier les modalités pour la Normandie.

Les villes anciennes sont marquées par la présence de nombreux monuments civils et religieux. Dès les débuts du Moyen Âge, les églises et les monastères apparaissent comme la manifestation tangible de la christianisation. Plus tard, les grandes villes ont été divisées en nombreuses paroisses (34 à Rouen, 18 à Bayeux, 12 à Caen). Partout les couvents sont présents et jouent un rôle primordial dans la formation ou l'essor des villes. Après la Révolution, ces établissements sont nationalisés et connaissent des sorts divers : établissements d'enseignement ou siège d'administration publique : lycée Malherbe puis hôtel de ville pour l'Abbaye-aux-Hommes de Caen, hôtel de ville pour l'abbaye Saint-Ouen de Rouen, siège du Conseil régional pour l'Abbaye-aux-Dames de Caen. D'autres abbayes sont devenues des usines : abbaye Saint-Martin de Sées ou abbaye d'Aunay-sur-Odon, par exemple. Les activités industrielles ont fini par être remplacées par d'autres usages, mais elles ont entraîné une forte dégradation des bâtiments monastiques. Les hôpitaux occupent souvent des bâtiments anciens, également d'origine religieuse. Ils ont connu d'importantes transformations au cours du XX^e siècle, au fur et à mesure de leur sécularisation.

Les villes normandes sont enfin des lieux de culture. Des théâtres sont construits dans toutes les villes grandes et moyennes au cours du XIX^e siècle. Au XX^e siècle, ce sont les cinémas de centre-ville qui prennent le relais, avant de décliner face à la concurrence de la télévision et d'être remplacés par des complexes situés dans les zones commerciales, en périphérie urbaine. Les grandes villes entretiennent des opéras (surtout Rouen) et organisent des saisons théâtrales et musicales. Certaines expériences ont un retentissement national, comme celle du TMC de Caen fondé par Jo Tréhard, qui fut interrompue par un conflit avec la municipalité. La plupart des villes ont créé des musées, musées des Beaux-Arts, musées ethnographiques ou musées d'art et d'histoire. Ceux-ci organisent des expositions, qui ont parfois un grand succès. C'est le cas de la série d'expositions consacrées à la *Normandie impressionniste*, qui fédère de nombreux musées normands et bénéficie de la faveur populaire.

Défense, destruction et reconstruction : la ville face aux catastrophes

Au fil des siècles, les villes normandes ont été confrontées à des catastrophes naturelles (tempêtes, inondations) ou à des destructions dues à l'homme (incendies et surtout guerre). À chaque fois, il a fallu reconstruire et l'on trouve les mêmes problématiques dans les deux cas.

Dans un premier temps, les villes ont dû se défendre contre des attaques venues de l'extérieur. Les premières murailles remontent au III^e ou au IV^e siècle et elles ont parfois servi pendant tout le Moyen Âge (comme à Bayeux ou Avranches). Nous savons que les plus grandes villes ont agrandi leurs murailles à l'époque de la guerre de Cent Ans (Rouen surtout, mais aussi Évreux). Ces murailles anciennes ont subi des transformations pour s'adapter à l'artillerie à feu, du XV^e au XVII^e siècle. Certaines places maritimes ont été protégées par des forts extérieurs (comme le fort du Roule à Cherbourg ou le fort de Sainte-Adresse au Havre). Certaines villes normandes ont subi des sièges très durs, au Moyen Âge (Bayeux en 1105 et Rouen en 1418-1419), comme en 1944 (Caen et Cherbourg, en juin-juillet, et Le Havre en septembre).

<

Les villes normandes ont également été bombardées. C'est le cas à l'époque moderne pour Dieppe et Le Havre (en 1694), mais surtout au cours de la Seconde Guerre mondiale. Les bombardements allemands de 1940 ont visé les principales infrastructures (ponts, gares) et les combats ont parfois entraîné de graves incendies (comme à Rouen le 9 juin 1940). Au moment du débarquement de 1944, de nombreuses villes ont été en grande partie détruites par les bombardements alliés, surtout en basse Normandie : Caen, Villers-Bocage, Aunay-sur-Odon, Saint-Lô, Avranches etc. La haute Normandie n'a pas été épargnée entre 1940 et 1944, avec la destruction d'Yvetot, de Neufchâtel-en-Bray et du Havre, entre autres.

En ce qui concerne les catastrophes, on peut mentionner les incendies fréquents au Moyen Âge (comme à Bayeux en 1105 et 1160) ou à l'époque moderne (comme à Bolbec en 1583, 1676, 1696 et 1765). La côte est soumise au risque de submersion ou d'érosion littorale, depuis la « male marée » de 1525, au Havre, jusqu'aux effondrements de falaise contemporains, dans la côte d'Albâtre. Les villes ont tenté de se prémunir, notamment contre les incendies, en adoptant des normes nouvelles dans les phases de reconstruction.

Concernant ces reconstructions, la principale question est celle de l'intégration d'une amélioration fonctionnelle et esthétique dans la reconstitution de l'espace détruit. Les bâtiments traditionnels à pans de bois (avec toiture en chaume) ne résistent guère aux incendies. On peut donc imposer la construction en pierre ou en brique, avec des toits d'ardoise et, à tout le moins, recouvrir les pans de bois d'enduits protecteurs, comme ce fut le cas à Rouen au début du XIX^e siècle. Après 1944, le problème ne se pose pas dans les mêmes termes : on emploie largement le béton dans la reconstruction (surtout au Havre) et accessoirement la pierre (à Caen, mais seulement en partie). Par ailleurs, l'une des principales préoccupations est d'assainir les villes, avec l'installation du « tout-à-l'égout », et l'introduction du « confort moderne » à l'intérieur des logements.

Il faut également gérer une circulation qui empruntait les centres-villes anciens, par l'établissement de déviations. Sur l'ancienne RN 13, on trouve ainsi le *by-pass* de Bayeux (construit dès 1944 par les troupes alliées), la « route militaire », puis le périphérique de Caen. On profite de l'occasion pour rectifier certains sites : c'est le cas pour le rehaussement des quais de Rouen, dans le cadre de l'opération « Paris port de mer ». Enfin, il faut aussi gérer la restitution des biens détruits et la distribution des « dommages de guerre ». Pendant la période de transition, on doit également édifier à la hâte des commerces et des logements provisoires (souvent sous la forme de baraquements). Ces constructions fragiles disparaissent progressivement, au fur et à mesure de la reconstruction (dans les années 1960-1965).

Dans les plans de reconstruction, il faut également tenir compte des quartiers anciens épargnés, qui nécessitent des protections particulières, car les Normands sont de plus en plus attachés à la préservation de leur patrimoine. Les gestionnaires sont confrontés à la nécessité de trouver un compromis entre modernisation et prise en compte de l'existant. Ainsi se constituent les villes contemporaines de Normandie, issues d'une longue histoire, mais confrontées aux impératifs économiques, sociaux et environnementaux des XX^e et XXI^e siècles.

PRINCIPAUX THÈMES DE RECHERCHE PROPOSÉS

Naissance et développement des villes

- Les origines romaines
- Les bourgs au Moyen-Âge
- L'expansion urbaine (XVI^e-XX^e siècle)
- Toponymie et odonymie urbaines
- Villes anciennes et villes nouvelles

Organisation des villes

- Communes et institutions municipales (Moyen Âge – époque moderne)
- Les municipalités du XIX^e au XXI^e siècle
- Les élections municipales
- Maires et personnalités municipales
- Aménagement et urbanisme
- Les politiques municipales (économique, sociale, culturelles, scolaire etc.)
- La fiscalité urbaine : tonlieux, péages, octrois
- Les réseaux urbains

Économie et société urbaines

- Commerce urbain et périurbain
- L'artisanat urbain
- Les organisations de métier (« corporations » et syndicats)
- Les catégories sociales (notables, bourgeois, artisans, ouvriers, employés etc.)
- L'impact des établissements religieux sur la ville (couvents et hôpitaux)
- L'industrialisation
- Villes et territoire environnant
- La sociabilité urbaine
- L'imaginaire de la ville

Défense, destruction et reconstruction : la ville face aux catastrophes

- Construction des murailles (Antiquité tardive et Moyen Âge)
- Sièges des villes normandes (Moyen Âge et époque moderne)
- Les villes bombardées XVII^e-XX^e siècle)
- Les reconstructions (XV^e et XX^e siècles)

ORIENTATION BIBLIOGRAPHIQUE

Généralités

Normandie

-*Un demi-siècle d'Histoire normande, L'apport des 50 Congrès de la Fédération des Sociétés historiques et archéologiques de Normandie (1966-2015)*, Bernard Bodinier, Philippe Manneville, François Neveux et

† Michel Nortier, Louviers, FSHAN, 2015, 180 p.

-*Événements contestataires et mobilisations collectives en Normandie du Moyen Âge au XXI^e siècle*, Actes du 51^e Congrès de la FSHAN (Lisieux, 2016), Bernard Bodinier et François Neveux (éd.), Louviers, FSHAN, 2017, 413 p.

-*Histoire de la Normandie*, Michel de Boüard (dir.), Toulouse, Privat, 1970, rééd. 2004.

-*La Normandie avant les Normands, de la conquête romaine à l'arrivée des Vikings*, Élisabeth Deniaux, Claude Lorren, Pierre Bauduin, Thomas Jarry, Rennes Éditions Ouest-France, 2002.

-*La Normandie des ducs aux rois (X^e-XII^e siècle)*, F. Neveux, Rennes, Ouest-France, 1998.

-*La Normandie royale (XIII^e-XIV^e siècle)*, F. Neveux, Ouest-France, 2005 (avec C. Ruelle).

-*La Normandie pendant la guerre de Cent Ans*, F. Neveux, Ouest-France, 2008 (avec C. Ruelle).

-*La Normandie aux XVI^e et XVII^e siècles*, Philippe Goujard, Éditions Ouest-France, 2002.

-*La Normandie au XVIII^e siècle*, Christine Le Bozec, Éditions Ouest-France, 2002.

-*La Normandie au XIX^e siècle*, Yannick Marec, Jean-Pierre Daviet, Bernard Garnier, Jean Laspougeas, Jean Quellien, Rennes, Éditions Ouest-France, 2015.

-*Les Normands et la guerre*, Actes du 49^e Congrès de la FSHAN, Rouen, 2014, Bernard Bodinier et François Neveux (éd.), Louviers, FSHAN, 2015, 453 p.

-*Les lieux de pouvoir au Moyen Âge en Normandie et sur ses marges*, Actes de la Table Ronde tenue à la MRSH de Caen (2003), Anne-Marie Flambard Héricher (éd.), Caen, Publications du CRAHM, 2006.

-*Nouvelle histoire de la Normandie*, Alain Leménorel (dir.), Toulouse, Privat, 2004, 359 p.

Villes normandes

-*Les villes normandes au Moyen Âge : renaissance, essor et crise*, Actes du colloque de Cerisy-la-Salle (2003), Pierre Bouet et François Neveux (éd.), Caen, Presses universitaires de Caen (PUC), 2006, 388 p.

-*La ville en devenir : de la ville perdue à la ville retrouvée*, Actes du colloque international de Saint-Lô (2004), Robert Hérin (éd.), Caen, PUC, 2008.

Villes en général

HEERS (Jacques), *La ville au Moyen Âge en Occident*, Paris, Fayard, 1990, 550 p., rééd. Pluriel, 2010.

LEGUAY Jean-Pierre, *Un réseau urbain au Moyen Âge, les villes du duché de Bretagne aux XIV^e et XV^e siècles*, Paris, Éditions Maloine, 1981.

LEGUAY Jean-Pierre, *L'eau dans la ville au Moyen Âge*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2002.

Histoire de l'art et archéologie

-*Bayeux, joyau du gothique normand*, Mgr Jean-Claude Boulanger (dir.), F. Neveux (éd.), Strasbourg, La Nuée bleue (Collection « La grâce d'une cathédrale »), 2016.

-Collectif, *Trouville-Deauville. Société et architectures balnéaires*, Paris, Norma, 1992, 190 p.

-*L'architecture normande au Moyen Âge*, Actes du colloque de Cerisy-la-Salle, Maylis Baylé et Pierre Bouet (éd.), 2 vol., Caen / Condé-sur-Noireau, PUC / Corlet, 1997.

Congrès de Caen (2021), *Orientations de recherche et bibliographie*

-*L'architecture de la Renaissance en Normandie*, Tome 1, Regards sur les chantiers de la Renaissance ; Tome 2, voyage à travers la Normandie du XVI^e siècle, Bernard Beck, Pierre Bouet, Claire Étienne, Isabelle Lettéron (éd.), Caen, Corlet / PUC, 2004.

-*La cathédrale de Coutances, Art et Histoire*, Actes du colloque de Cerisy (2009), Françoise Laty, Pierre Bouet et Gilles Désiré dit Gosset (éd.), Bayeux, OREP, 2012, 204 p.

-*La Normandie au XV^e siècle. Art et Histoire*, Actes du colloque organisé par les Archives départementales de la Manche (1998), Saint-Lô, 1999.

-*Rouen, primatiale de Normandie*, Mgr Jean-Charles Descubes (dir.), Armelle Sentilhes (éd.), Strasbourg, La Nuée Bleue (Collection « La grâce d'une cathédrale »), 2012.

BOUET (Marie-Pierre), FAISANT (Étienne), SAINT-JAMES (François), *Hôtels et maisons Renaissance de Caen, dessinées par Georges Bouet (1817-1890)*, Caen, Société des antiquaires de Normandie, 2017, 111 p.

BROCKHAUS (Katrin), *L'abbatiale de la Trinité de Fécamp et l'architecture normande au Moyen Âge*, Caen, Société des antiquaires de Normandie, 2009, 402 p.

GOSSE KISCHINEWSKI (Annick) et GATOULLAT (Françoise), *La cathédrale d'Évreux*, Histoire, Architecture, Vitraux, Évreux, Impr. Hérissey, 1997, 216 p.

HUET (Christiane), *Bayeux au siècle des Lumières. Embellissements, urbanisme et architecture au XVIII^e siècle*, Caen, Éditions La Mandragore, 2001, 334 p.

LEMONNIER-MERCIER (Aline), *Les embellissements du Havre au XVIII^e siècle, Projets, réalisations, 1719-1830*, Rouen, PURH, 2013, 304 p.

NOYON (Angélique), *L'embellissement de Valognes, urbanisme et architecture dans une ville normande au siècle des Lumières*, Mémoire de Maîtrise sous la direction d'André Zysberg, Université de Caen, 2004.

RENOUX (Annie), *Fécamp. Du palais ducal au palais de Dieu*, Paris, Éditions du CNRS, 1991.

Monographies urbaines

Rouen

-*Histoire de Rouen*, Michel Mollat (dir.), Toulouse, Privat, 1979, 444 p.

BARDET (Jean-Pierre), *Rouen aux XVII^e et XVIII^e siècles : les mutations d'un espace social*, Paris, CDU et SEDES, 2 vol., 423 et 197 p.

CAILLEUX (Philippe), *Trois paroisses de Rouen, XIII^e-XV^e siècle. Saint-Lô, Notre-Dame-la-Ronde et Saint-Herbland. Étude de topographie et d'urbanisme*, Caen / Rouen, Pôle universitaire normand / Presses universitaires de Caen (PUC) / Presses universitaires de Rouen et du Havre (PURH), 2011, 568 p.

VADELORGE (Loïc), *Rouen sous la III^e république. Politiques et pratiques culturelles*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2005, 441 p.

Caen

Histoire de Caen, Gabriel Désert (dir.), Toulouse, Privat, 1981, 345 p.

JEAN-MARIE (Laurence), *Caen aux XI^e et XII^e siècles. Espace urbain, pouvoirs et société*, Caen, Éditions La Mandragore, 2000, 349 p.

PERROT (Jean-Claude), *Genèse d'une ville moderne, Caen au XVIII^e siècle*, Paris / La Haye, Mouton, 1975, 2 vol., 1157 p., rééd. 2001.

Le Havre

-*Histoire du Havre*, Éric Saunier et John Barzman (dir.), Toulouse, Privat, 2017, 432 p.

ÉTIENNE-STEINER (Claire), *Le Havre. Un port, des villes neuves*, Paris, Monum, éditions du patrimoine, 2005, 365 p.

GASTINE (Jean-Baptiste), *Le Havre 1517-1789, Histoire d'une identité urbaine*, Rouen, PURH, 2016, 696 p.

LARDIN (Philippe), *Entre tradition et modernité. Les premières années du Havre (1517-1541)*, Rouen, Presses universitaires de Rouen (PUR), 2003, 192 p.

LIOTARD (Martine), *Le Havre 1930-2006. La renaissance ou l'irruption du moderne*, Paris, Picard, 2007, 165 p.

La ville nouvelle de Val-de-Reuil

BROSSAUD (Claire), *Identification d'un « champ », autour d'une ville : Le Vaudreuil ville nouvelle (Val-de-Reuil), et son « imaginaire bâtisseur »*, Paris, L'Harmattan, 2003, 256 p.

PAPAVOINE (Henri-Marc), *Les rues de Val de Reuil*, Éditions rolivaloises, 1991, 156 p.

ÉTIENNE-STEINER (Claire), *Du Vaudreuil ville nouvelle à Val-de-Reuil, Haute-Normandie*, Conseil régional de Haute-Normandie, 2011.

Autres villes normandes

-*Argentan et ses environs au Moyen Âge, Approche historique et archéologique*, Marie-Anne Moulin, Isabelle Chave, Bruno Fajal (éd.), Alençon / Caen, Conseil général de l'Orne / CRHAM, 2008, 287 p.

-*Louviers au fil du temps*, Louviers, Société d'Études diverses de Louviers, 2012, 152 p.

-Collection Mémoire de villes, un siècle de vie, 1900-2000, Éditions des Falaises.

EL KORDI (Mohamed), *Bayeux aux XVII^e et XVIII^e siècles. Contribution à l'histoire urbaine de la France*, Paris / La Haye, Mouton, 1970, 369 p.

DELAMARE (abbé René), *Louviers le franc, Origines et histoire des rues, vieilles maisons, hôtelleries et anciens manoirs, églises et monastères, enseignes, colombiers et moulins, corporations d'arts et métiers, anecdotes historiques*, Évreux, Impr. de l'Eure, 1930, 576 p.

FEIERTAG (Olivier), VADELORGE (Loïc), dir., *Mont-Saint-Aignan, 1819-2019. Comment devient-on une ville ?*, Rouen, Éditions des Falaises, 2019.

GERMAN (Paul), *Histoire de Falaise*, Condé-sur-Noireau, 1984, rééd. 1994.

GOUDEAU (André) et POUËSSEL (Jean), dir., *Vernon, Histoire d'une ville*, CEV, 2019, 388 p.

HÉBERT (Didier), *Deauville. Une cité de villégiature de la côte fleurie*, Cabourg, Cahiers du temps, 2004, 96 p.

GOULLE (Véronique), *Coutances sous le Second Empire*, Coutances, Cercle de généalogie et d'histoire locale de Coutances et du Cotentin, 2016, 137 p.

LEMOINE-DESCOURTIEUX (Astrid), *La frontière normande de l'Avre (911-1204)*, Rouen, PURH, 2011, 448 p. (bourgs castraux de la frontière sud, Verneuil-sur-Avre, Breteuil, Nonancourt etc.)

LEVASSEUR (Alphonse), *Louviers, Louviers le franc*, Réimpression de l'édition de 1914, mise à jour et complétée par des historiens de Louviers sur la période 1914-1992, Luneray, Éditions Bertout, 400 p.

MÉDAILLE (Marie-Noëlle), *Pont-Audemer* [coll. cahier du patrimoine], Rouen, Point de vues, 2014, 304 p.

MEYER (Edmond), *Histoire de la ville de Vernon et de son ancienne châtelainie*, Les Andelys, Delcroix, 2 vol, 1874-1876.

MINERAY (Jean), *Gaillon : un château, des villages, des histoires...*, Luneray, Éd. Bertout, 1984, 311 p.

MINERAY (Jean), *Évreux, Histoire de la ville à travers les âges*, Luneray, Éd. Bertout, 1988, 420 p.

NEVEUX (François), *Bayeux et Lisieux, villes épiscopales de Normandie à la fin du Moyen Âge*, Caen, Éditions du Lys, 1996, 703 p.

PLAISSE (André), *Évreux et les Ébroïcien au temps de Louis XI*, Évreux, Société libre de l'Eure, 1986.

SAINT-DENIS (Henri), *Histoire d'Elbeuf*, Elbeuf, Impr. Saint-Denis, 11 vol.

SINTIC (Bruno), *Petites villes de Normandie : Pont-Audemer, Harfleur, Louviers, Neufchâtel, villes secondaires de la région de Rouen (1450-1550)*, Caen / Rouen, Pôle universitaire normand / PUC / PURH, 2011, 477 p.

Naissance, développement et organisation des villes

-*Château, ville et pouvoir au Moyen Âge*, Anne-Marie Flambard Hélicher et Jacques Le Maho, Caen, Publication du CRHAM, 2012, 289 p.

-*Chapitres et Cathédrales en Normandie*, Actes du 31^e Congrès des sociétés historiques et archéologiques de Normandie, Bayeux, 1996, Sylvette Lemagnen et Philippe Manneville (éd.), Caen, Musée de Normandie, 1997.

BODINIER (Bernard), « Vente des biens nationaux et urbanisme sous la Révolution », dans *Ordonner ou régénérer la ville entre modernités et révolutions*, Jean-Luc Chappey et Vincent Denis (dir.), Actes du 133^e Congrès des Sociétés Historiques et Scientifiques, Tours, 2012, éd. CTHS, 2013, version électronique, p. 102-116.

CHAVE (Isabelle), *Les châteaux de l'apanage d'Alençon (1350-1450)*, Alençon, SHAO, 2003, 527 p.

Congrès de Caen (2021), *Orientations de recherche et bibliographie*

DENIAUX (Élizabeth) « Villes et campagnes », dans *La Normandie avant les Normands*, Rennes, Éditions Ouest-France, 2002, p. 77-137.

LEFÈBVRE (Georges), *Cherbourg à la fin de l'Ancien Régime et au début de la Révolution*, Caen, Annales de Normandie, 1965, 296 p.

LEVALET (Daniel), *Avranches et la cité des Abrincates (I^{er} -VII^e siècle). Recherches historiques et archéologiques*, Caen, Mémoires de la Société des antiquaires de Normandie, t. XLV, 2010, 262 p.

MAUGER (Franck), *Une vicomté normande à l'aube des temps modernes : Domfront (1450-1525)*, Flers, Le Pays Bas-Normand, n° 278-280, 2010, 382 p.

VIPARD (Pascal), *La cité d'Areghenua (Vieux, Calvados), chef-lieu des Viducasses*, Paris, Exé productions, 2005.

Toponymie et odonymie

BEAUREPAIRE (François de), *Les noms de communes et anciennes paroisses de la Seine-Maritime*, Paris, Picard, 1979 ; Id... *de l'Eure*, Paris, Picard, 1981 ; Id... *de la Manche*, Paris Picard, 1986.

LAÏNÉ (Stéphane), dir., *Au coin des rues de Saint-Lô. Essai d'odonymie saint-loise*, Caen, PUC, 2016, 146 p.

LEPELLEY (René), *Dictionnaire étymologique des noms de communes de Normandie*, Condé-sur-Noireau / Caen, Corlet / PUC, 1993, 278 p. Rééd. 2003.

LEROY (Claude), *Les Normands de Basse-Normandie dans la mémoire des rues*, Condé, Corlet, 1982, 300 p.

SADOURNY (Alain), *Origine et histoire des rues de Rouen*, Rouen, Amis des monuments rouennais, 1997.

Économie et société urbaines

-*Couleurs textiles en Normandie, Le Bocage du XVII^e au XX^e siècle*, Mélanie Vaudreville, dir., Archives et Médiathèque du Pays de Flers, 2007, 252 p.

-*Du textile en Normandie (XVII^e-XX^e siècle)*, Actes du colloque de Flers (28-29 septembre 2007), Alain Leméorel (dir.), Le Pays Bas-Normand, n° 267-268, 2008, 208 p.

-*Elbeuf-Louviers, Histoire croisée de deux cités drapières*, Louviers, Société d'Études diverses de Louviers et Société de l'histoire d'Elbeuf, 2018, 192 p.

La draperie en Normandie du XIII^e au XX^e siècle, Alain Becchia (dir.), Rouen, PUR, 2003, 544 p.

ALEXANDRE (Alain) et CROGUENNEC (Michel), *Histoires d'usines, 180 ans de vie industrielle dans l'agglomération rouennaise*, Éditions L'Écho des Vagues, 2013, 304 p.

BODINIER (Bernard), « Les Venises normandes de l'industrie : Louviers et Pont-Audemer », dans *Zones humides et villes d'hier et d'aujourd'hui : des premières cités aux fronts d'eau contemporains*, Colloque de Valenciennes (2010), Corinne Beck, Magalie Franchomme, Fabrice Guizard-Duchamp et Jacques Heude (dir.), *Revue du Nord*, Hors série, Coll. Histoire, n° 26, 2011, p. 269-285.

BECCHIA (Alain), *La draperie elbeuvienne (des origines à 1870)*, Rouen, Publications de l'université de Rouen, 2000, 869 p.

CHALINE (Jean-Pierre), *Les bourgeois de Rouen Une élite urbaine au XIX^e siècle*, Paris, Presses de la fondation nationale des sciences politiques, 1982, 509 p.

CHALINE (Jean-Pierre), *Les dynasties normandes*, Paris, Perrin, 2009, 535 p.

CHAPLAIN (Jean-Michel), *La chambre des tisseurs, Louviers : cité drapière, 1680-1840*, Champ Vallon, coll. Milieux, 1984, 304 p.

GOLB (Norman), *Les juifs de Rouen au Moyen Âge. Portrait d'une culture oubliée*, Rouen, PUR, 1985, 475 p.

JOUET (Roger), *Colères normandes. Émeutes et révoltes urbaines en Normandie de l'an Mil à 1940*, Bayeux, OREP, 2017.

LARDIN (Philippe), *Les chantiers du bâtiment en Normandie orientale (XIV^e-XVI^e siècles). Les matériaux et les hommes*, 2 vol., Villeneuve-d'Ascq, PU du Septentrion, 1995.

LENHOF (Jean-Louis), *Quand se tissait la ville des classes moyennes : impasses industrielles et réussites sociales en Alençon au XIX^e siècle*, Doctorat d'Histoire (nouveau régime) sous la direction de Dominique Barjot, 4 vol., Université de Caen, 1998.

MOLLAT (Michel), *Le commerce maritime normand à la fin du Moyen Âge*, Paris, Plon, 1952.

MOULIN (Marie-Anne), *Argentan au Moyen Âge : aspects urbains, sociaux et économiques*, thèse soutenue en 2007 à l'EHESS, sous la direction de Philippe Braunstein.

QUELLIEN (Jean) (dir.), *Une usine et des hommes. Dives-sur-Mer*, Cabourg, Cahiers du temps, 2004, 174 p.

SAUNIER (Éric), *Révolution et sociabilité en Normandie au tournant des XVIII^e et XIX^e siècles. Six mille francs-maçons de 1740 à 1830*, Rouen, PUR, 1999, 555 p.

Défense, destruction et reconstruction : la ville face aux catastrophes

Généralités

- Les populations civiles face au débarquement et à la bataille de Normandie*, Actes du colloque de Caen (2004), B. Garnier, J.-L. Leleu, F. Passera, J. Quellien (éd.), Caen, CRHQ / Mémorial, 2005, 320 p.
- Les victimes civiles de Basse-Normandie dans la bataille de Normandie*, Michel Boivin, Gérard Bourdin, Bernard Garnier, Jean Quellien, Caen, Éditions du Lys, 1996, 429 p.
- Les victimes civiles des bombardements en Haute-Normandie (1944)*, B. Garnier et M. Migenet (dir), M. Dandel, G. Dubosc, A. Kitts, E. Lapersonne, Caen / Rouen, CRHQ / IRED / La Mandragore, 1997, 350 p.

- BARZMAN (John), BOUILLOT (Corinne), KNAPP (Andrew), *Bombardements 1944. Le Havre, Normandie, France, Europe*, Rouen, PURH, 2016, 482 p.
- GOURBIN (Patrice), *Le Patrimoine de Caen à l'épreuve de la Seconde Guerre mondiale et de la Reconstruction*, Caen, Société des Antiquaires de Normandie, 2016, 313 p.
- KNAPP (Andrew), *Les Français sous les bombes alliées. 1940-1945*, Paris, Tallandier, 2014, 591 p.
- VOLDMAN (Danièle), *La reconstruction des villes françaises. Histoire d'une politique*, Paris, L'Harmattan, 1997, 487 p.
- PLUM (Gilles), *L'architecture de la reconstruction*, Paris : Nicolas Chaudin, 2011, 286 p.

Reconstruction de la Normandie (région et départements)

- BOUILLOT (Corinne), dir., *La reconstruction en Normandie et en Basse-Saxe après la Seconde Guerre mondiale. Histoire, mémoires et patrimoines de deux régions européennes*, Actes du colloque franco-allemand, Université de Rouen, 21-22 octobre 2010, Rouen, PURH, 2013, p. 321-338.
- DÉSIRÉ dit GOSSET (Gilles), MARIE (Élisabeth), dir., *Une renaissance au XX^e siècle. La reconstruction de la Manche (1944-1964)*, Catalogue de l'exposition des archives départementales de la Manche, juin-décembre 2011, Cully, OREP, 2011, 220 p.
- GOURBIN (Patrice), *L'architecture et l'urbanisme de la reconstruction dans le Calvados. Du projet à la réalisation*, Caen, CAUE du Calvados, 2011, 151 p.
- GRIMBERT (Benoît), LAISNEY (François), *Paysages de la reconstruction*, Cherbourg, le Point du jour, 2006, 134 p.
- MOUCHEL (Didier), dir., *1945-1962. La reconstruction de la Normandie. Archives photographiques du MRU*, Rouen, Éditions des Falaises, 2004.

Monographies de la reconstruction (par villes)

- Collectif, *L'album de la reconstruction. Louviers-Normandie*, [catalogue d'exposition], Louviers, Musée de Louviers, 2007, 64 p.
- Permis de (re)construire. Vire 1944-1965*, Catalogue d'exposition, Bayeux, OREP, 2012, 80 p.
- BERTAUX (Jean-Jacques), *Renaissance d'une ville. La reconstruction de Caen, 1944-1963*, catalogue d'exposition, Musée de Normandie, Paris, Delpha, 1994, 106 p.
- BUXTORF (Marie-Claude), *Évreux. La reconstruction*, n° 324, Paris, Inventaire général, 2006, 31 p.
- CALAME-LEVERT (Florence), dir. *Évreux année zéro. Reconstruire une ville meurtrie*, Évreux, Musée d'art, histoire et archéologie, 2016, 215 p.
- CHAUVIN (Élisabeth), *Appartements témoins de la reconstruction du Havre*, Rouen, Points de vues, 2007, 144 p.
- GOURBIN (Patrice), *La reconstruction de Villers-Bocage. Une métamorphose urbaine*, Caen, Société des Antiquaires de Normandie, 2017, 64 p.
- GOURBIN (Patrice), *Le patrimoine de Caen à l'épreuve de la Seconde Guerre mondiale et de la reconstruction*, Caen, Société des Antiquaires de Normandie, 2016, 313 p.
- PAILLARD (Didier), MONTAIGNE (Catherine), *Lisieux en transparence. Les photographies d'Alcide Goupil. La reconstruction 1945-1953*, Caen, Direction des archives du Calvados, 2006, 320 p.
- PLUM (Gilles), *Saint-Lô la reconstruction*, Paris, Inventaire général, 1994, non paginé.
- PUSATERI (Patrice), *Rouen. La reconstruction*, Rouen, Connaissance du patrimoine de Haute-Normandie, 2005, 32 p. (collection Itinéraires du patrimoine).